

Veillée de Noël du dimanche 24 décembre 2023 à Versailles
avec l'Ensemble de Serge Raban

PRINCE DE LA PAIX, VIENS PARMIS NOUS !

Lecture de la Bible : Luc 2,1-14

« À cette époque, l'empereur Auguste donne l'ordre de compter les habitants de tous les pays. C'est la première fois qu'on fait cela. À ce moment-là, Quirinius est gouverneur de Syrie. Tout le monde va se faire inscrire, chacun dans la ville de ses ancêtres. Joseph quitte donc la ville de Nazareth en Galilée pour aller en Judée, à Bethléem. C'est la ville du roi David. En effet, David est l'ancêtre de Joseph. Joseph va se faire inscrire avec Marie, sa femme, qui attend un enfant. Pendant qu'ils sont à Bethléem, le moment arrive où Marie doit accoucher. Elle met au monde un fils, son premier enfant. Elle l'enveloppe dans une couverture et elle le couche dans une mangeoire. En effet, il n'y a pas de place pour eux dans la salle où logent les gens de passage.

Dans la même région, il y a des bergers. Ils vivent dans les champs, et pendant la nuit, ils gardent leur troupeau. Un ange du Seigneur se présente devant eux. La gloire du Seigneur les enveloppe de lumière, alors ils ont très peur. L'ange leur dit : "N'ayez pas peur. Oui, je viens vous annoncer une bonne nouvelle qui sera une grande joie pour tout votre peuple. Aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur est né pour vous. C'est le Christ, le Seigneur. Voici comment vous allez le reconnaître : vous trouverez un petit enfant enveloppé dans une couverture et couché dans une mangeoire."

Tout à coup, il y a avec l'ange une troupe nombreuse qui vient du ciel. Ils chantent la louange de Dieu : "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur la terre paix à ceux que Dieu aime !" »

Prédication

Quand on lit le texte en pensant à la paix et qu'on entend : Nazareth, Bethléem... on est en Palestine, c'est la terre où il y a la guerre aujourd'hui, et on ne sait pas comment trouver la paix, on ne peut que crier à Dieu : Prince de la paix, viens parmi nous, viens sur cette terre où autrefois tu as fait naître le Sauveur du monde, fais descendre ta paix sur tous les peuples !

Dieu avait annoncé depuis des siècles qu'un enfant allait naître qui serait le Sauveur du monde, et il a prévenu tout le monde, en tout cas ceux qui devaient être prévenus : Elisabeth, Zacharie, Siméon, Anne, Marie et Joseph.

Mais là où Joseph et Marie n'ont pas été prévenus, c'est que l'empereur César Auguste ordonne à toute la population d'aller se faire recenser chacun dans sa ville d'origine. Un sacré bazar, car l'empire romain s'étend en Europe, en Afrique, au Proche-Orient, jusqu'en Turquie ! Imaginez que vous habitez en Espagne et votre ville d'origine est en Égypte ou en Turquie ! Aujourd'hui on a des moyens de transport modernes, mais à l'époque on voyageait sur un âne, on pouvait prendre le bateau aussi, mais on mettait beaucoup de temps pour parcourir les distances. Joseph et Marie doivent faire le voyage de Nazareth à Bethléem pour obéir à l'ordre de l'empereur, d'après Google Maps ça fait environ 150 km, 36 heures de marche...

Même à dos d'âne, c'est un voyage long et fatigant pour une femme enceinte qui va bientôt accoucher...

Joseph et Marie étaient prévenus que leur enfant à naître était le Messie que Dieu a choisi pour sauver le monde, mais ils ne savaient pas qu'ils allaient se retrouver dans une situation aussi compliquée, avec un Joseph qui n'avait plus personne pour l'accueillir dans sa ville d'origine, à tel point qu'il était obligé d'aller crêcher dans une étable au milieu des animaux ! Comment le Dieu qui nous choisit/bénit, qui a tout prévu, peut nous laisser à la rue, avec un enfant ?!?

Eh bien, c'est en racontant cela que l'évangile de Luc rejoint l'évangile de Jean dans lequel il est écrit que : « **La Parole est devenue un homme.** » (Jean 1, 14) La Parole de Dieu, c'est-à-dire Dieu pour l'évangéliste Jean, est devenue un homme, et Dieu « **a dressé sa tente parmi les hommes** », Dieu est venu habiter au milieu des hommes... Jésus n'est pas un Sauveur qui habite au-dessus des hommes, il vient habiter avec les hommes, il va souffrir avec eux, il va même mourir, comme tout le monde. Être appelé par Dieu, choisi, béni par Dieu, comme Marie et Joseph ou comme Jésus qui devient le Messie, ça ne veut pas dire : *'Nous, les galères on ne connaît pas, la souffrance, la mort, la maladie, on ne sait pas ce que c'est, quelle bête curieuse !'* Pas du tout, on est comme tout le monde, et l'appel de Dieu, la bénédiction ou l'onction particulière que l'on reçoit, ce n'est pas notre chose à nous qui ne va profiter qu'à nous, qui va nous éviter les épreuves pendant que les autres souffrent. L'appel, la bénédiction, l'onction de Dieu sur vous, comme elle a été sur le Christ, c'est pour aider tout le monde, c'est pour que vous vous leviez et agissiez partout où les êtres humains ont besoin d'être sauvés.

■ Vous êtes tous, tels que vous êtes, bénis, comblés de grâce, comme l'ange avait dit à Marie, et peu importe les épreuves que vous traversez, vous êtes choisis/appelés, remplis de la grâce et de la bénédiction de Dieu, pour être, avec le Christ, les acteurs de la paix que Dieu veut donner au monde. Peut-être que vous êtes dans une situation complètement désespérée, mais ça n'enlève rien au fait que Dieu vous a choisis, et vous pouvez être pour les autres une personne dont les paroles apportent la paix, une personne dont la manière d'être paisible et fraternelle apaise les gens, tout comme Jésus qui vient au monde dans les conditions les plus misérables, et pourtant c'est lui qui devient notre paix...

Comme je vous le disais au début, lire le texte en pensant à la paix. Quand on le fait, le manque de place pour que Marie puisse accoucher dans de bonnes conditions, la peur des bergers qui vivent dans les champs, ça évoque, pour nous, tous les gens qui vivent dans la précarité, qui dorment dehors, qui ne peuvent pas se nourrir et se soigner correctement, ils vivent aussi dans la peur de ce qui peut leur arriver, ils n'ont pas la paix... Aujourd'hui, en Palestine et dans d'autres pays, des milliers de gens ont perdu leurs proches et leurs maisons, à cause de la guerre. Des femmes, des enfants, des jeunes ont peur, ils n'ont plus d'endroit où vivre, ils ne savent pas ce qu'ils vont devenir, ils vivent dans l'insécurité permanente, ils se retrouvent parfois exilés très loin de leur terre qui est dévastée... Essayez d'imaginer une journée sans boire ni manger, sans les soins médicaux dont vous

avez besoin, c'est très difficile, et c'est ce que vivent beaucoup de personnes dans le monde...

Quand on voit toute cette souffrance dans le monde, on se demande : quand donc viendra Celui que Dieu a choisi pour sauver les humains, pour mettre fin à la guerre, pour retrouver la prospérité et la paix ? Où est le Messie qui était promis ? Peut-être que les bergers de Bethléem se posaient ces questions, ils attendaient que les choses changent pour qu'ils n'aient plus à dormir dans les champs mais au chaud dans leurs maisons... Ils espéraient la venue du Seigneur, et voici que des anges apparaissent et calment leurs craintes : n'ayez pas peur, le Christ est né, Celui que Dieu a choisi pour donner la paix au monde est là, et chacun peut aller vers lui dans la joie. Car il nous redonne courage en nous disant : « **N'ayez pas peur.** » Dieu veut apaiser nos soucis, calmer nos inquiétudes, pour que nous puissions vivre heureux et habiter la terre ensemble, dans la paix.

Le Seigneur ne veut qu'une chose : la paix pour les humains qu'il a créés. La paix, c'est le décret du ciel que les anges font entendre aux bergers de Bethléem : « **Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur la terre paix à ceux que Dieu aime !** » La paix c'est la bénédiction de Dieu, le sceau, la marque de son amour pour le monde. Paix sur la terre, c'est ce que Dieu nous souhaite et ce à quoi il nous encourage : « **Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu !** » (Matthieu 5, 5 et 9). Oser la paix, lutter pour la paix, construire la paix, sans avoir peur d'aller vers les autres, comme Jésus allait à la rencontre de tout le monde. Il faut défendre la vie des autres humains comme si c'était notre propre vie, il faut aimer la vie (toute vie humaine) pour que la paix vienne, la paix du Créateur qui a placé chacun de nous sur cette terre, la paix véritable qui est douce et remplit tout le monde de joie, comme à la naissance d'un enfant... Car un bébé ne brandit pas d'armes et ne fait pas la guerre, un bébé c'est la tendresse, c'est l'amour, tel que Dieu veut nous le manifester...

Conclusion :

Frères et sœurs, voici le Messie, notre paix, couché dans une crèche et non sur un trône royal ou dans un char blindé. Voici **notre** Sauveur dans la fragilité de notre humanité et non dans la majesté du ciel. Il vient vers nous, il vient **pour** nous, et non pas contre nous ; il vient pour sauver et non pour juger et condamner. En lui, Dieu s'est fait présent dans notre vie et dans notre monde déchiré par les guerres. Entendons-nous le message donné par le chant des anges ? Dieu a décrété la paix, il faut maintenant que les hommes et les femmes de bonne volonté s'en saisissent, qu'ils apprennent à vivre en paix.

À travers l'enfant qui est né à Bethléem, Dieu dit son amour au monde et appelle tous les peuples à s'aimer, à se respecter, à s'entraider, car c'est ainsi que viendra la paix que Dieu construit avec chacun de nous. Joie et paix sur la terre, car Dieu est avec nous ! Amen.